



## Le fil de la quenouille



Broderie -Marion Minotti

*« Les nuits de nouvelle lune, en bord de mer et à marée basse, des femmes oiseaux prennent leur envol. Elles planent au-dessus du sable mouillé à la recherche de coquillages. Des avortons se cachent à l'intérieur. Ils crient et tendent leurs bras vers le ciel. Les femmes oiseaux les attrapent dans leurs serres. Elles volent à l'intérieur des terres au-dessus des maisons et les déposent dans le rêve d'une femme.*

*-Marion Minotti-*

# Le fil de la quenouille

**Ados/adultes**  
**à partir de 12 ans**  
**durée 50 min**

Conception, conteuse : **Marion Minotti**  
Accompagnement artistique : **Catherine Pierloz**  
regard extérieur : **Véronique Chatard**

Écriture : **Marion Minotti**

Aide à l'écriture : **Catherine Pierloz**

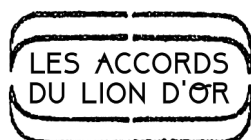
Jauge maxi : **200**

Spectacle adaptable dans des lieux atypiques, chez l'habitant, dans des salles d'expositions et au théâtre.

Besoins techniques : Fiche technique sur demande.

**Partenaire et soutien à la résidence** : La Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne (FR), Chiny, cités des Contes (BE) Le Théâtre de la Parole (BE), Les Accords du Lion d'Or (FR)

**co-production** : Les Dimanches du Contes de Bruxelles (BE)



**DIMANCHES**  
du **CONTE**



théâtre  
de la  
parole

## En quelques mots

Lison ne voulait pas d'enfant. Elle s'était bien renseignée auprès de la vieille et pensait avoir la maîtrise de son corps. Jeannette avait un mari très porté sur la sexualité et deux enfants. C'était bien assez.

Le mouvement féministe du MLAC a obtenu de dure lutte le droit à la liberté d'avorter en France. Les suspicions du voisinage, les accidents mortels, les procès des femmes qui avaient avorté ont fini d'entériner la Loi Veil.

Dans les campagnes Les blanchisseuses battaient le linge et faisaient disparaître les taches témoins. Dans les contes et chants traditionnels, la nuit, les lavandières deviennent fées, fade, fata, destin. Elles viennent d'un monde qui n'est ni la vie, ni la mort. Elles relient les mondes.

Les témoignages et le merveilleux se reflètent en miroirs sur l'eau plissé des lavoirs. La conteuse, elle, coud au fil rouge ces récits disséminés en quête d'un héritage oublié.



**'Les Laveuses' - The washing ladies  
by Constant Puyo (1857 and 1933).**

## **Note d'intention**

A travers cette création, je brode un héritage à partir de motifs trouvés dans le corpus de la tradition orale, des luttes féministes pour la liberté d'avorter et des rencontres et récits de femmes. J'y vois une reconstitution d'un sujet tabou et morcelé. Ce projet s'inscrit dans le désir de trouver des appuis dans l'expérience plutôt que dans la morale ou la retranscription historique. L'ambition de l'écriture est celle de poser un regard sur la sexualité des femmes et l'avortement dans un récit qui mêle, fantastique, témoignages et rituel. La question de vie et de mort est intrinsèque aux choix des femmes à suivre leurs désirs. Il y a là un nœud moral et politique aujourd'hui qui doit pouvoir se délier tout en encourageant le droit de chacune à disposer de son corps.

## **Genèse**

Tout a commencé avec la lecture d'une légende écrite par Georges Sand. Elle écrivait sur les lavandières que l'on pouvait croiser la nuit. La lavandière de nuit nettoyait le cadavre d'un nouveau-né, mort d'infanticide. Pour comprendre ce qui m'attirait si fort dans cette légende il m'a fallu revisiter mes ressentis et mes auto-censures.

## **Entre politique et tradition orale**

Dans les grands débats sur l'avortement aujourd'hui, deux positions se font face : celles et ceux qui défendent le droit à l'avortement s'appuient sur la science pour dire la non existence vitale de l'embryon et du fœtus. Et face à eux/elles les anti-avortements qui prônent et demandent le statut de personne pour le fœtus afin d'assimiler l'avortement à un assassinat.

C'est la réalité des nombreux avortements, avec ce qu'ils contenaient de violences et d'accidents mortels pour les femmes, qui a permis de faire passer la loi du droit à l'avortement en France.

Quelle est la place de ce qui se traverse concrètement dans le corps et le choix de ces femmes ? Comment parler du lien à un être qui n'est pas né et dont on a pas voulu dans ce contexte politique ? Quelle transmission de ces gestes, de ces luttes reste-t-il alors que la médecine a pris le relais de ces « affaires de femmes ».

## Le Fil – un symbole

Le fil, le coton et les aiguilles s'assimilent au travail du linge assigné aux femmes : les draps de la lavandière, Le fil rouge pour marquer le trousseau avec le nom de jeune fille avant le mariage... Tout ces travaux de fil et d'aiguilles portent une symbolique forte dans la construction des étapes de vie des femmes. Jusqu'aux mythes, avec les Parques qui filent, tissent et coupent le fil de la vie. La quenouille est l'objet qui porte la matière brute. Le fil qui se constitue avec le fuseau est un geste qui se transmet de femme en femme. Cette transmission féminine se retrouvent autour de la sexualité, au travers des grossesses, des accouchement ou des avortements.

Je me suis donc penchée sur ce qui se faisait aujourd'hui dans les arts plastiques féminins contemporains utilisant les matières textiles. Les broderies, les installations faites de fibres et de tissus sont souvent liées au ventre des femmes. Les formes sont organiques et fluide. Ce qui nous rapproche de l'eau, celle de la rivière qui coule, nettoie le linge et les âmes; ou l'eau stagnante d'un étang qui macère et se trouble, inquiétante.



artist : Janaina Mello Landini



photo de souche d'arbre dites « queules » en patois morvandiau, prise dans le Morvan au lac de St Agnan  
Résidence MPOB juin 2019 – Les Queules sont les lieux où se cachent les enfants morts sans baptêmes appelés les Queulards.

# **La Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne**

**Juin, septembre 2019 et février 2020**

En juin, septembre 2019 et en février 2020 je m'installe dans la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne, pour me plonger dans les archives sonores et le répertoire des contes et chants traditionnels de ma région. J'ai échangé avec des femmes qui avaient eu un besoin de ritualisation au moment de leur avortement. Elles avaient presque toutes été confrontées au tabou d'un deuil qui n'existe pas dans nos sociétés. Écouter, prendre le temps, il n'y a finalement que les histoires pour refaire le chemin rituel, renommer l'indicible, dire adieu dignement à l'enfant qu'on n'a pas pu garder.

Pour construire et tisser les éléments de l'histoire il m'a fallu les concrétiser. Le Bal parquet de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne m'a permis d'aménager cette matière dans l'espace à travers une installation en m'inspirant des créations plastiques textiles contemporaines. J'ai installé une enfilade de pièces faites de draps de coton blanc dans lesquelles se trouvaient des casques mp3 reliés à des témoignages et archives sonores, des planches botaniques de plantes abortives, des fils, des aiguilles à tricoter... Chaque pièce constituait un motif à explorer. Ce travail du geste m'a permis de tisser la dramaturgie de cette création. Il m'a fallu remettre dans le corps et la voix ce qui a été si abondant dans l'espace créé. J'ai travaillé sur l'insertion de motifs de contes et légende dans un univers fantastique où je place les différents témoignages tant personnels que politique que j'ai récolté. En guise de sortie de résidence, le public a été invité à parcourir les pièces dans une balade contée.



**Résidence à la MPOB – le couloir des avortons – installation juin 2019**

## **Chiny, cité des contes**

**Juin 2020**

En juin 2020 une semaine de résidence a été organisée en vue de mettre en scène la matière récoltée lors des résidences précédentes. Ce temps de travail a été accompagné par Myriam Pellicane et Aline Fernande. Durant cette résidence j'ai pris la décision de mettre ce projet entre parenthèses pour laisser place à une grossesse. Il m'était en effet impossible de travailler ces thèmes tout en attendant un enfant.

## **Le Théâtre de la parole**

**Janvier 2024**

Après avoir longuement mûrit ce projet, la dimension de la transmission des gestes et des rituels a pris plus de place. Le Théâtre de la Parole m'a accueilli pour une semaine de travail accompagnée par le regard artistique de Catherine Pierloz. Nous y avons retravaillé les aspects liés aux luttes féministes. Je me suis particulièrement intéressée au groupe du MLAC d'Aix en Provence qui a lutté après la Loi Veil pour que les femmes puissent continuer à pratiquer les accouchements comme les avortements entre elles. Ce constat m'a amené à trouver la flèche de l'écriture narrative. Les femmes se transmettent les savoirs faire autour de leurs ventres et de leurs sororités. Les contes et les chants nous transmettent les rituels qui nous relient entre nous et entre nous et les mondes invisibles.



**Photo du documentaire « Regarde, elle a les yeux grand ouverts »  
de Yann Le Masson et le collectif du MLAC - 1982**

## **Les Accords du Lion d'Or**

**Mai 2024**

Lors de cette résidence accompagnée par Catherine Pierloz, nous avons travaillé sur la mise en plateau de la création. Cette semaine nous a permis de construire la chair du récit. Entrer dans les images, trouver le ton et la façon dont chaque récit se porte dans les gestes et la voix. Nous avons pu présenter le bâtis du récit lors d'une sortie de résidence auprès d'habitants du village de Simandre. Ce moment nous a permis de confronter notre travail au public, de bénéficier de leurs retours pour la prochaine phase de ces résidences

### **Résidences finales**

**Les Accords du Lion d'or** – 3 jours en février 2025 avec le regard extérieur de Véronique Chatard

**Les Accords du Lion d'Or** – 3 jours en mars 2025 avec le regard extérieur de Véronique Chatard

**Le Théâtre de la Parole en partenariat avec les Dimanches du conte** – du 17 au 21 mars 2025 avec l'accompagnement artistique de Catherine Pierloz et un temps de création lumière.

Bancs d'essais :

1 mars 2025 – La lampisterie 21410 Gissey sur Ouche

8 mars – Le Local à 39000 Lons le Saunier

14 mars – Les Accords du Lion d'Or à 71290 Simandre

**Première le 23 mars 2025 aux Dimanches du conte de Bruxelles**

### Marion Minotti

<https://www.brodefata.org>



Boulimique de l'autre dans sa singularité, Marion Minotti a travaillé comme éducatrice dans les quartiers populaires de Bruxelles. Travail de rue et suivis familiaux l'ont fait marcher sur le fil des tensions existentielles. Le conte lui ouvre une nouvelle voie-voix. Celle du monde des symboles, de l'indicible de l'expérience, de la magie d'une mise en récit.

En sortant de l'école internationale de la Maison du Conte de Bruxelles en 2012, elle forme le collectif de conteuses « Les Causeuses » avec Aline Fernande et Régine Demey. Elle se forme au chant polyphonique avec Sarah Klenes. Elle explore en continu sa parole conteuse avec Myriam Pellicane au sein de l'École Noire de 2014 à 2019. Le travail vocal mené au sein de l'École Noire l'amène vers un approfondissement de la voix avec Mireille Antoine et Vicente Fuentes dans la lignée du Roy Hart.

Elle brode des motifs de contes pour une mise en relief de leurs profonds mystères. La conteuse se glisse jusqu'aux tréfonds des histoires et remue l'ambivalence qui y règne. Son répertoire relève les étrangetés et les failles humaines. Sa voix généreuse résonne jusque dans les cavernes où le rire tapisse et accompagne ses héros-héroïnes sur des parois sensibles.

## **Catherine Pierloz - conteuse**

<https://catherinepierloz.be>



Catherine Pierloz est conteuse depuis 2009. Elle s'est formée à l'art du conte avec Michel Hindenoch. Elle promène allègrement son répertoire entre contes merveilleux, adaptations de nouvelles et créations personnelles.

Elle s'accompagne souvent à la guitare, à la recherche d'une parole musicale. Elle a appris le métier, notamment, en travaillant pour l'asbl Conteurs en Balade de 2009 à 2013. Elle a exploré les méandres et possibilités infinies qu'offre l'art de raconter à plusieurs voix avec le collectif Le Lampadaire à 2 Bosses, puis avec des collaborations avec la conteuse et poétesse Julie Boitte. Pour le moment, elle poursuit un cheminement en solitaire, en quête d'épure.

Pour le reste, elle a une formation d'archéologue/musicologue, elle a enseigné avec bonheur dans des classes difficiles, elle a un peu voyagé et de manière générale elle lit et cherche beaucoup (un sens, une réponse, de l'inspiration, de l'inédit,...).

## Véronique Chatard – metteuse en scène



Metteur en scène et créatrice d'univers poétique, au service des artistes, des publics et des espaces qui se présentent.

Ainée de 7 filles de boulangers, elle suit sa formation, de l'école aux études de psychologie, des stages de danses aux expériences sur des plateaux de théâtre avec des personnes portant un handicap.

En 1989, elle devient danseuse de Buto, interprète pour différentes compagnies, puis crée en 1991 avec Philippe Rousseau la Compagnie de théâtre « les Yeux Gourmands »

Une aventure de 22 ans à Chambéry et ailleurs qui l'amènera jusqu'en Allemagne du Nord.

Là, elle décide de poursuivre sa route différemment, réfléchis sur la notion de Culture équitable puis découvre le champ de l'économie sociale et solidaire.

En 2014, avec son compagnon Denis Dez, ils s'engagent dans un nouveau projet et lieu de vie: c'est à Simandre, dans l'ancien hôtel du Lion d'Or que s'ouvre cette nouvelle recherche.

En 2015, elle travaille 7 mois sur cette nouvelle aventure lors d'une formation en entrepreneuriat social à Lyon. Depuis août 2015, elle habite l'ancien hôtel.

L'alchimie des rencontres, la magie de la vie, ses hasards et ses trouvailles créatrices l'émerveillent.

Le Lion d'Or est pour elle une prise de terre sous les étoiles pour continuer de tisser l'éphémère toile de l'humanité.

## Sources - contenu

Il serait long et fastidieux de reprendre l'ensemble des documents que j'ai exploré. Voici un condensé de sources que j'utilise dans le spectacle, qui ont fait avancé significativement ma réflexion ou ont été des coups de cœur.

### Contes

*Celle qui ne voulait pas avoir d'enfants* – raconté par Marguerite Philippe dans *Légendes Chrétiennes de la Basse Bretagne*, rassemblé par Françoise Morvan

*La mère dénaturée* – Conté par Jeanne-Marie Bénard. — Port-Blanc. Dans *Légende de la mort en Basse-Bretagne* – Anatole Le Braz

*La petite chemise du mort* – Les frères Grimm

### Chants traditionnels

*La fille de rose* – Collecté à la Grange Rouge (71)

*Infanticides de traditions, chantés par Evelyne Girardon, René Zosso* et collectages d'Achille Millien

### Témoignages

**Jeannette Demolis** et son parcours jusqu'à ses trois avortements avant la loi Veil. (Anost, MPOB 2019)

**C.** sur ses cinq fausses couches en deux ans.

**Z.** Sur ses deux avortements et la naissance de jumeaux.

**B.** sur son avortement et l'impuissance de son compagnon durant 9 mois.

**C.K.** Sage-femme racontant les enfants morts à la naissance. Son parcours de sage-femmes en milieu rural et son questionnement sur une réorientation vers l'accompagnement des personnes en fin de vie.

*Les Queulards* – Raconté par Rémy Guillemeau (Anost, MPOB 2019)

### Bibliographie non exhaustive

*Façon de dire, façon de faire, la laveuse, la couturière, la cuisinière de Yvonne Verdier*, ed Gallimard, 1979

*La cause des femmes de Gisèle Halimi* Gallimard 1992

*Instruments des ténèbres, de Nancy Huston*, ed Babel 1996

*La dernière chambre de Laurence Loutre Barbier*, ed. Fage 2010

*L'œuvre de Dieu, la part du Diable*, ed poche, 1995

*L'événement*, Annie Ernaux, ed Gallimard, 2000

*Le Chœur des femmes*, Martin Winckler, ed Gallimard, coll. Folio, 2009

*La terre qui penche*, Carole Martinez, ed Gallimard, 2015

*La porte des enfers*, Laurent Gaudé, ed. Acte Sud 2009

*Cris de vie, cris de mort, Les fées du destin* de Evelyne Sorlin,  
ed Academia Scientiarum Fennica, Helsinki 1991

### **Filmographie non exhaustive**

*Regarde elle a les yeux grands ouverts*, de Yann Le Masson, Collectif de femmes  
MLAC, 1982

*Histoire d'un secret*, de Mariana Otero, production : Denis Freyd, Archipel 35 et INA  
en association avec France 5, 2003



**Broderie – Marion Minotti**